Prestation de serment du 1er Vice-président Busokoza : un lapsus qui en dit long

@rib News, 31/10/2012Bernard BusokozaÂ : DÃ©cryptage dâ€™un vrai faux sermentAnalyse de Sylvestre NdarinzeOu le premier Vice-prÃ©sident Bernard Busokoza a correctement lu un texte incorrectement Ã©crit par son Ã©quipe. Et il y a erreur ou sabotage. Ou il a lu incorrectement un texte correctement Ã©crit. Un lapsus peut-Ãªtre. Et dans le pire des cas, il refuse la souverainetÃ© du Peuple. Et câ€™est un putsch consommÃ©. La monnaie dâ€™Ã©change reste la grande inconnue.La surp grande, quand les mÃ©dias donnÃ¨rent la nouvelle du faux serment du dorÃ©navant Premier Vice-prÃ©sident de la RÃ©publique du Burundi. Les membres de la Cour Constitutionnelle, gardiens du respect du Texte fondamental ont reÃ§u un faux serment. Nâ€™eÃ»t Ã©tÃ© la vigilance de nos confrÃ¨res, la bourde aurait Ã©tÃ© avalÃ©e. Et le niÃ¨me putsch aurait consommÃ©. Attribuer la souverainetÃ© nationale Â«Â au PrÃ©sident de la RÃ©publiqueÂ Â», et non au Peuple, vÃ©ritable dÃ constitutionnelle de la souverainetÃ© nationale, avouons quâ€™il y a lÃ quelque chose de troublant. Comment interprÃ©ter pareille bourdeÂ ?

Erreur ou coup montÃ©La premiÃ¨re hypothÃ¨se est celle dâ€™une erreur ou dâ€™un coup montÃ©. Le major aurait pu Ãªtre p par lâ€™ancienne Ã©quipe de TÃ©rence Singuruza. Il nâ€™a pas encore eu le temps de faire la sienne et travaille donc avec c de son prÃ©dÃ©cesseur dont certains doutent de leur poste. Mais lâ€™hypothÃ¨se parait peu probable, mais pas entiÃ¨rement Â«Â excluÂ Â». Peu probable car pareille initiative est sans rÃ©sultat car ne pouvant en rien bloquer le major Busokoza dans sa montÃ©e au pouvoir avec une Ã©quipe quâ€™il veutÂ ? Mais des initiatives malheureuses, sans lendemain existent aussi.

Lapsus ou expression du subconscientLa deuxiÃ¨me hypothÃ¨se est celle dâ€™un lapsus. Un lapsus consiste pour une personne Ã exprimer autre chose que ce quâ€™elle avait prÃ©vu dâ€™exprimer, notamment en substituant Ã un terme attend autre mot. Il y a au moins quatre types de lapsus, ce dernier Ã©tant compris comme une erreur commise en parlant (lapsus linguae), en Ã©crivant (lapsus calami), par la mÃ©moire (lapsus mÃ©morial) ou par les gestes (lapsus gestuel). Et avec lâ€™introduction des machines Ã Ã©crire et des ordinateurs, il y aussi ce que lâ€™on appelle Â«Â le lapsus clavisÂ Â» u par clavier...De quel type de lapsus sâ€™agirait-il pour ce qui est de M. BusokozaÂ ? M. Busokoza aurait pu Ãªtre victime dâ€™ des lapsus, si pas de tous Ã la fois. Si du moins, il sâ€™avÃ¨re que la main droite tenant le drapeau et la main gauche levÃ©e est un geste anticonstitutionnel. Le psychanalyste qui aura le mieux expliquÃ© la signification du lapsus est sans doute Edmund Freud. Ce dernier voit dans le lapsus un symptÃ´me important de l'Ã©mergence de dÃ©sirs inconscients. Ce dÃ©sir inconscient, lu Ã travers la prestation de serment, est celui dâ€™avoir un prÃ©sident de la RÃ©publique seul garant de la souverainetÃ© nationale, et pas le peuple.Dâ€™aucuns ont dit en effet que le major Busokoza a participÃ© au putsch du 21 octobre 1993 qui a emporte le prÃ©sident Melchior Ndadaye, un prÃ©sident investi pour la premiÃ¨re fois dans lâ€™histoire du Burundi par la volontÃ© du Peuple. Lâ€™on peut donc penser que de 1993 jusquâ€™aujourdâ€™hui, M. Busokoza a gardÃ© d subconscient le dÃ©sir dâ€™Ã´ter le peuple de sa souverainetÃ©. De 1993 Ã aujourdâ€™hui, il nâ€™aurait pas changÃ© dâ€ de 1993 serait donc restÃ© dans son subconscient. Sigmund Freud est formel en tout casÂ : Â«Â les lapsus ne sont donc pas une simple contamination sonore mais trouvent leur origine dans une source en dehors du discoursÂ Â» et que Â«Â [c]et Ã©lÃ©ment perturbateur est constituÃ© soit par une idÃ©e unique, restÃ©e inconsciente, mais qui se manifeste par le lapsus et ne peut, le plus souvent, Ãªtre amenÃ©e Ã la conscience qu'Ã la suite d'une analyse approfondie, soit par un mobile psychique plus gÃ©nÃ©ral qui s'oppose Ã tout l'ensemble du discoursÂ Â». Et on aura tout compris.Et puis quand il a refait le serment, le major avait une certaine gÃªne qui tranchait nettement dâ€™avec la fermetÃ© de la premiÃ¨re prestation. Pour le premier serment, Il avait le ton et le costume du gÃ©nÃ©ral devant ses troupes. Pour le deuxiÃ¨me, on aurait dit un professeur ayant du mal Ã faire une dÃ©monstration mathÃ©matique devant ses Ã©tudiants. AprÃ¨s le serment, les bras se sont relÃ¢chÃ©s. Il sâ€™agit lÃ , toujours en interprÃ©tant Freud, du sentiment de honte ou de malaise qui peut survenir aprÃ¨s lapsus et qui est significatif de ce que l'inconscient s'est manifestÃ© en dÃ©jouant les barriÃ¨res du censeur interne quâ€™est le surmoi Un putsch consommÃ©La troisiÃ¨me et derniÃ¨re hypothÃ¨se est celle de la confirmation dâ€™un putsch. A y regarder de plus prÃ¨s en effet, lâ€™actuel Premier Vice-prÃ©sident nâ€™aurait pas Ã©tÃ© victime dâ€™un lapsus tel quâ€™on le con est gÃ©nÃ©ralement le rÃ©sultat dâ€™une langue qui fourche. Pour ne rester que dans le cercle franÃ§ais, Rachida Dati, parle de Â«Â fellationâ€™Â Â» au lieu dâ€™ Â«Â inflationÂ Â», FranÃ§ois Hollande dira Â«Â comploter le dispositifÂ Â» au lieu de Â« dispositifÂ Â», Brice Hortefeux, parlera de Â«Â durcir le sexeÂ Â» au lieu de Â«Â durcir le texteÂ Â». Mais quand Busokoza parl du prÃ©sident au lieu de peuple, il y a quelque chose qui sâ€™Ã©carte de cet aspect du lapsus.Et dâ€™aucuns alors de pense M. Busokoza nâ€™a fait que dire haut ce quâ€™il a toujours pensÃ© tout basÂ : du peuple, il sâ€™en foutÂ ; il nâ€™est redeva prÃ©sident, et pas nÃ©cessairement le prÃ©sident devant qui il a prÃªtÃ© serment, mais celui qui lâ€™a effectivement mis en p Or, mais cela reste Ã vÃ©rifier, de Bamako Ã Bujumbura, Pierre Buyoya aurait fait un saut spÃ©cial dans un avion tout aussi spÃ©cial qui lâ€™auraient permis de rencontrer le prÃ©sident Burundais Pierre Nkurunziza. Celui-ci aurait alors pesÃ© trÃ¨s lou sur les dÃ©putÃ©s pour Ã©lire Busokoza Ã la vice-primature.DÃ¨s lâ€™annonce de cette candidature unique dans la matinÃ©e dÃ©putÃ©s avaient quittÃ© lâ€™hÃ©micycle de Kigobe jurant que Busokoza le putschiste ne passerait jamais. Coup de thÃ©Ã dans la soirÃ©eÂ : les dÃ©putÃ©s furent appelÃ©s (ou contraints) Ã voter Ã main levÃ©e. Le rÃ©sultat fut surprenant. Busoko passÃ© Ã pleins voix. Mais conscient que les dÃ©putÃ©s (les reprÃ©sentants du peuple) et donc le peuple, lui Ã©taient hostile a tenu Ã leur faire un baroud dâ€™honneur. Dâ€™oÃ¹ son serment devant le prÃ©sident (encore faut-il savoir de quel prÃ©sid sâ€™agit), Â«Â seul dÃ©tenteur de la souverainetÃ© nationaleÂ Â» en lieu et place constitutionnel du peuple. Le putsch est ain consommÃ©.Et dâ€™octobre 2013 Ã octobre 1993, il nâ€™y a eu quâ€™un petit saut en arriÃ¨re Ã faire. La monnaie dâ€™Ã© trÃ¨s troublante inconnue. Inconnue aussi reste la Â«Â missionÂ Â» confiÃ© Ã Busokoza par son parti, aprÃ¨s que celui-ci ait Â«Â dÃ©missionnÃ©Â Â» Sinunguruza. Troublant aussi le fait que les mÃ©dias locaux ne se soient pas suffisamment intÃ©ress cet incident. Le public a besoin de savoir qui a fait quoi ou qui nâ€™a pas fait quoi pour en arriver Ã cette bourde.